

Campagne agricole millésimée 2019

Une récolte de blé tendre abondante et de bonne qualité en Île-de-France en 2019

En 2019, les rendements du blé tendre francilien sont très satisfaisants. La moyenne régionale (88 q/ha) surpasse de 7 quintaux/hectare le rendement moyen olympique¹ 2014-2018. La qualité est également au rendez-vous, avec notamment des poids spécifiques exceptionnels. Globalement, l'épisode caniculaire de fin juin n'a pas eu d'impact sur le blé tendre.

Le rendement du blé tendre est de 88 q/ha en moyenne en Île-de-France en 2019, équivalent à celui de l'année 2015. Il est supérieur à la moyenne olympique 2014-2018 de 7 q/ha (soit + 8 %). Si on le compare au rendement moyen de l'année 2018, il en est supérieur de 11 q/ha (+ 15 %). En 2019, sur un échantillon de près de 300 exploitants agricoles ayant cultivé du blé tendre (enquête «Terres labourables»²), la moitié ont déclaré avoir un rendement au moins égal à 88 q/ha et un cinquième un rendement au moins égal à 94 q/ha. À l'inverse, un tiers ont enregistré un rendement inférieur à 84 q/ha.

Le bilan globalement positif de la récolte de blé tendre en 2019 cache cependant des disparités. En effet, les terres superficielles ont été pénalisées dès la montaison par la sécheresse qui a sévi en avril et ont ensuite été impactées par l'épisode caniculaire de fin juin. Les rendements sont donc très hétérogènes d'une zone géographique à l'autre, selon le type de sol et les variétés de blé cultivées. Le nord et le centre de la région francilienne enregistrent des rendements plus élevés que le sud de la région. Le Gâtinais, le Bocage gâtinais, la Bassée et la Brie humide ont en effet des rendements inférieurs à 85 q/ha tandis que la Brie française, la Brie centrale, la Brie laitière, la Brie champenoise, Goële-et-Multien, le Hurepoix, la plaine de Versailles et le Drouais ont des rendements supérieurs ou égaux à 90 q/ha.

La qualité du blé tendre francilien est au rendez-vous en 2019 avec notamment des poids spécifiques exceptionnels, avoisinant les 80 kg/hl, se situant ainsi à un niveau particulièrement élevé (+ 5 % par rapport à la moyenne quinquennale). Les teneurs en protéines du blé tendre sont satisfaisantes et conformes aux normes de commercialisation, tout en étant contenues, compte tenu des niveaux élevés des rendements. Avec les conditions sèches ayant précédé la récolte, le taux d'humidité du blé tendre est faible cette année, ce qui est favorable à la conservation et au transport des grains.

Irrigation : une pratique mesurée à l'échelle du bassin Seine-Normandie

L'irrigation se pratique de manière modérée à l'échelle du bassin Seine-Normandie, conséquence du climat tempéré, de la nature des sols et des assolements majoritairement peu exigeants en eau. Les surfaces irrigables ne représentent que 5 à 7 % de la surface agricole utile. Elles semblent cependant progresser à nouveau, sans doute sous l'effet des perspectives du réchauffement climatique et des périodes estivales sèches observées ces dernières années.

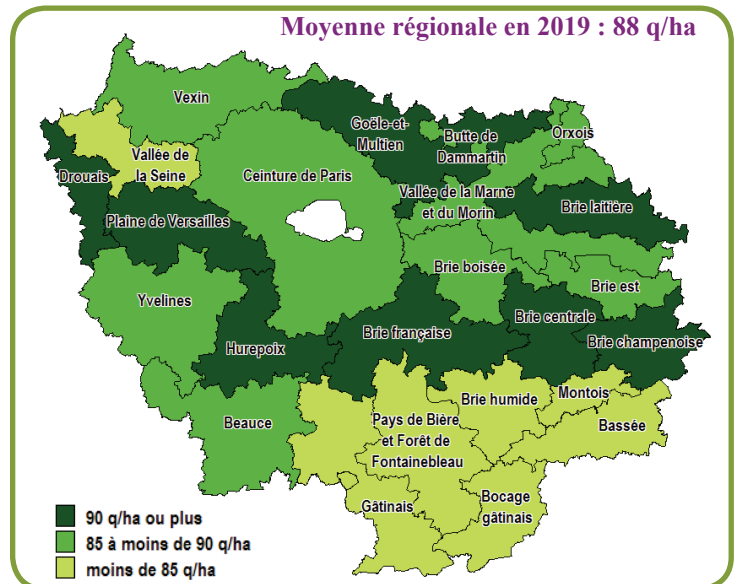
Le recensement de l'agriculture de 2010 avait mis en évidence une pause dans la croissance régulière des surfaces irrigables constatée entre 1970 et 2000. L'enquête « Structure des exploitations agricoles » de 2016 montre que les surfaces irrigables progressent à nouveau. Dans le bassin Seine-Normandie, elles sont évaluées à 366 000 hectares en 2016, soit 6,4 % de la surface agricole utilisée (SAU).

La surface effectivement irriguée est, quant à elle, directement liée à la pluviométrie annuelle et fluctue dans une fourchette de 2 à 3 % de la surface agricole. Les principales cultures concernées sont le maïs, la betterave à sucre, la pomme de terre et les légumes frais.



Irrigation de salades en Île-de-France - sept. 2019

Des rendements de blé tendre hétérogènes en Île-de-France en 2019



Source : Agreste Île-de-France - enquête «Terres labourables 2019»

Quant au temps de chute de Hagberg du blé tendre, il est supérieur à 310 secondes, affichant ainsi un excellent résultat (+ 25 % par rapport à la moyenne quinquennale).

¹ Moyenne des rendements sur les 5 dernières années (2014 à 2018) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des 3 rendements restants). Elle permet d'éliminer la très mauvaise année 2016 pour les rendements.

² L'enquête «Terres labourables» est une enquête d'intérêt général et de qualité statistique à caractère obligatoire faite par Agreste. Elle a pour objectif premier d'estimer les rendements d'une trentaine de cultures issues de terres labourables (dites aussi «grandes cultures») aux niveaux départemental, régional et national. Elle peut également être utilisée pour l'estimation précoce de l'évolution des surfaces cultivées. En Île-de-France, 325 exploitations sont enquêtées.

Recensement agricole 2020 les agents du SRISE ont testé le questionnaire



Au cours de la première quinzaine de septembre 2019, les agents du Service Régional de l'Information Statistique et Économique (SRISE) de la DRIAIF ont testé le questionnaire du recensement agricole 2020 auprès d'une dizaine d'exploitants de la région Île-de-France. L'objectif était de vérifier la formulation des questions et de mesurer le temps nécessaire pour remplir le questionnaire.

Une synthèse de ces tests a été transmise au Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'alimentation. L'ensemble des retours des différentes régions permettra de finaliser le questionnaire qui sera utilisé pour les opérations du recensement agricole.

Celles-ci démarreront en octobre 2020. Le recensement comportera un tronc commun (productions des exploitations, description des superficies cultivées et des cheptels, principaux facteurs de production mobilisés...) et des modules thématiques (élevage : logement des animaux, gestion des déjections animales, auto-nomie alimentaire, main-d'œuvre et d'autres caractéristiques générales de l'exploitation).

En Île-de-France, environ 70 % des exploitations seront invitées à se connecter sur Internet pour compléter le tronc commun (pré-rempli avec des données administratives, en particulier les surfaces par cultures déclarées à la PAC). De manière plus traditionnelle, les 30 % d'exploitations restantes recevront le visite d'un enquêteur équipé d'une tablette numérique pour compléter le tronc commun et renseigner les modules thématiques.

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début octobre

Les colzas sont majoritairement aux stades 4 à 7 feuilles. Toutefois, les pluies de la fin septembre ont fait lever encore des plantes. Les limaces et autres ravageurs ont été absents ou discrets en début de végétation. Les pucerons et les grosses altises arrivent seulement fin septembre.

Les récoltes de maïs et de betteraves sont en cours, à l'issue d'une campagne chaude et très irrégulièrement arrosée, marquée sur le plan sanitaire par des attaques localement fortes de pyrale du maïs et une pression toujours élevée de cercosporiose sur les betteraves.

Les pluies de la fin septembre ont permis de préparer les semis de blé dans de meilleures conditions.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 7 octobre, 41 % des parcelles de maïs sont récoltées (contre 90 % l'an dernier à la même date). 35 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes* (contre 60 % l'an dernier). Cette dégradation résulte de la sécheresse et des épisodes caniculaires de l'été.

* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Baisse du cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre rendu Rouen continue de baisser en septembre 2019. Son cours moyen mensuel atteint 163 €/t contre 164 €/t en août 2019, soit une baisse 1 €/t par rapport au mois précédent. Il est inférieur de 18 % à celui de l'an dernier à la même date. Les cours du blé tendre reculent en raison de l'abondance de l'offre dans les principaux pays exportateurs.

Sur le marché intérieur, l'activité est assez calme en raison d'une certaine rétention en cultures. Les fabricants d'aliments pour le bétail et les meuniers continuent de se couvrir.

Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen enregistre une baisse de 1 €/t par rapport au mois précédent, à l'image du blé tendre. Il s'établit à 151 €/t en moyenne mensuelle en septembre contre 152 €/t en août 2019 et se situe 24 % au-dessous du cours de septembre 2018. La demande des industriels de la nutrition animale française et européenne s'avère réduite.

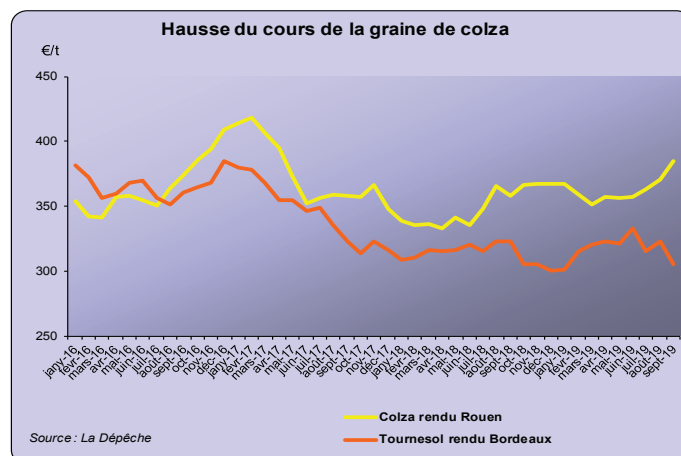
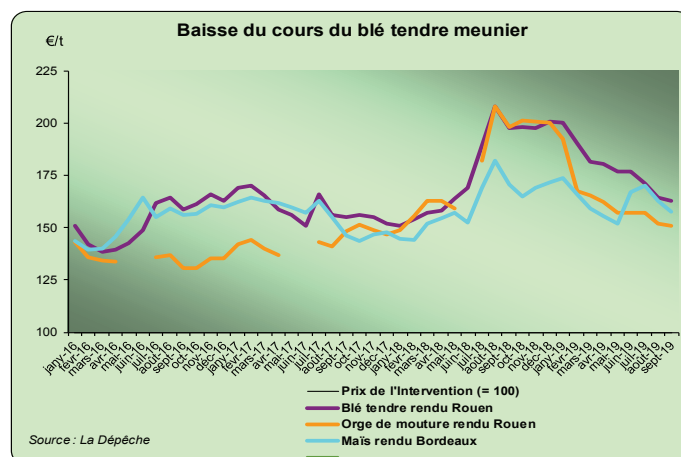
Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux perd 5 €/t en un mois. Il est de 158 €/t en septembre 2019 contre 163 €/t en août 2019. Il est inférieur de 7 % à celui de septembre 2018. Les cours baissent en raison de la forte production au Brésil et dans les pays de la zone mer Noire.

Hausse du cours de la graine de colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 385 €/t en septembre 2019, en hausse de 12 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 8 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La bonne demande des tritrateurs français et le net renchérissement du pétrole soutiennent le cours, malgré les importantes réserves de canola¹ au Canada. En France, la canicule a quelque peu affecté le PMG (poids de mille grains), réduisant légèrement les taux d'huile, sans que cela soit un frein pour la vente.

À 323 €/t en septembre 2019, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux reste stable. Il se situe toutefois 4 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La récolte française est correcte grâce aux pluies d'août.

¹ colza canadien



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. sept-19 / sept-18 (%)
	août-19 €/t	sept-19 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	164	163	- 18
Blé tendre meunier rendu Eure-et-Loir	157	157	- 17
Orge de mouture rendu Rouen	152	151	- 24
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	141	139	- 26
Maïs rendu Bordeaux	163	158	- 7
Colza rendu Rouen	373	385	+ 8
Tournesol rendu Bordeaux	323	323	+ 4

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Août 2019	Évolution par rapport à août 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	134 445	- 1	1 300 070	+ 15
dont blé tendre	76 265	- 2	750 045	+ 10
dont orge	52 900	- 4	528 535	+ 23
dont maïs	0	-	0	-
TOTAL OLÉAGINEUX	18 220	+ 27	90 645	- 44
dont colza	18 220	+ 27	90 645	- 44
dont tournesol	0	-	0	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	7 865	+ 35	31 450	+ 43
dont pois	1 810	+ 10	25 395	+ 42
dont féveroles	6 055	+ 44	6 055	+ 44

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En août, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales (- 1 %) mais supérieure pour les oléagineux et protéagineux (de respectivement + 27 % et + 35 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2019, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2019, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 15 % et + 43 %) mais inférieures pour les oléagineux (- 44 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 44 % pour les céréales, 60 % pour les oléagineux et 58 % pour les protéagineux (respectivement 44 %, 61 % et 62 % l'an dernier à la même date).

Météo de septembre : chaleur et sécheresse

Stations	Températures en septembre 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en septembre 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	18,0	+ 1,1	21,6	- 26,0
septembre	16,7	+ 0,9	17,3	- 38,8
Trappes (78)	16,6	+ 0,8	20,1	- 31,3
Le Bourget (93)	17,3	+ 1,2	37,0	- 12,3
Orly (94)	17,6	+ 1,3	22,4	- 26,7
Roissy (95)	17,3	+ 1,1	35,2	- 18,6
Pontoise (95)	16,0	+ 0,7	26,8	- 23,4
Moyenne Île-de-France	17,0	+ 1,0	25,8	- 25,3

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 17 ° C en septembre, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+ 1 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 28,6 °C (Orly, 21 septembre) et de 2 °C (Pontoise, 6 septembre). Les précipitations de septembre sont largement inférieures aux normales saisonnières (- 50 %). Les nappes souterraines sont toutes en vidange saisonnière et les niveaux se situent autour de la moyenne. La baisse est plus modérée dans le Mantois et plus accentuée en Brie.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 4,5 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Jun	Juillet	Août	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	103,8	103,6	103,5	- 0,1	- 0,9	+ 0,8
Biens et services de consommation courante	76,0	102,3	102,2	101,9	- 0,3	- 1,3	+ 0,5
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	113,3	115,0	113,4	- 1,4	- 4,6	- 4,5
Semences et plants	5,6	97,4	97,2	97,2	+ 0,0	+ 0,0	- 0,5
Engrais et amendements	10,7	93,5	93,2	93,5	+ 0,3	- 1,3	+ 3,9
Produits de protection des cultures	8,4	97,3	95,5	95,6	+ 0,1	- 1,6	- 3,7
Aliments des animaux	21,4	101,1	100,5	100,2	- 0,3	- 1,0	+ 1,9
Entretien et réparation	8,8	107,6	107,7	108,0	+ 0,3	+ 0,5	+ 2,9

Sources : INSEE, Agreste

En août, le prix d'achat des moyens de production agricole baisse légèrement (- 0,1 %) mais se situe à un niveau supérieur de 0,8 % à celui d'août 2018. Le prix de l'énergie se replie en août (- 1,4 % en août après + 1,5 % en juillet) et enregistre une baisse de 4,5 % sur un an. Le prix des engrais repart à la hausse en août (+ 0,3 %) après six mois de baisse et affiche une augmentation de 3,9 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le cinquième mois consécutif (- 0,3 % en août) mais progresse de 1,9 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures augmente un peu en août (+ 0,1 %) mais affiche une baisse de 3,7 % sur un an.

Productions animales

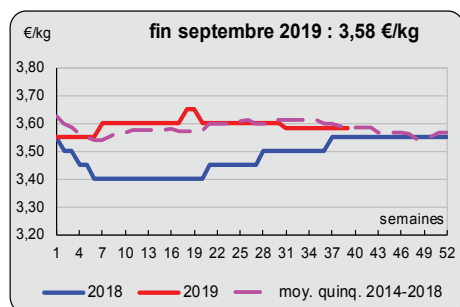
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin septembre 2019 à 3,58 €/kg, soit 3 centimes de plus que l'an dernier (+ 0,8 %). Le cours est resté stable durant tout le mois de septembre en raison de l'équilibre entre une offre modérée et une demande limitée.

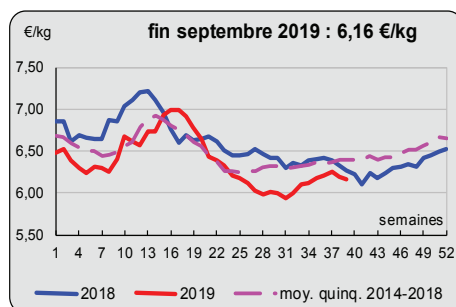
Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin septembre 2019 à 6,16 €/kg, soit 11 centimes de moins que l'an dernier (- 1,8 %). En septembre, le cours a augmenté sur la première quinzaine (+ 7 centimes) puis diminué sur la deuxième quinzaine (- 9 centimes) en raison d'une consommation atone.

Le prix du porc charcutier s'établit fin septembre 2019 à 1,70 €/kg, soit 48 centimes de plus que l'an dernier (+ 39,3 %). En septembre, le cours s'est stabilisé à un haut niveau en raison de l'équilibre entre une offre abondante et une demande toujours aussi soutenue en provenance de Chine.

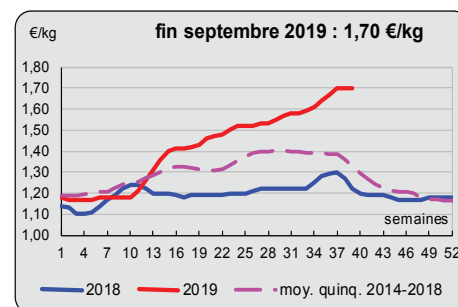
Cotation de la vache R



Cotation de l'agneau R3



Cotation du porc charcutier



Source : Commission régionale de cotation d'Arras

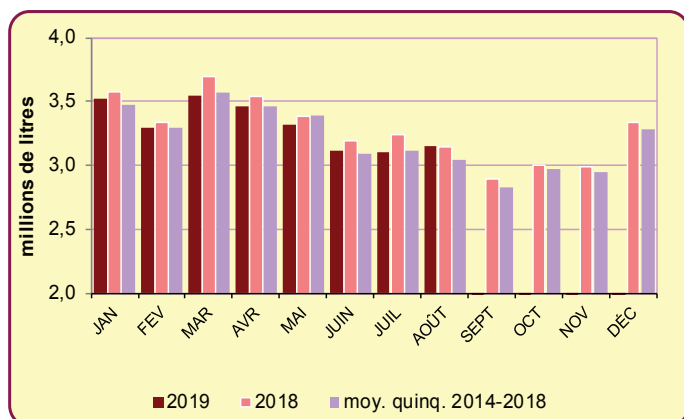
Source : Commission régionale de cotation de Paris

Source : Marché de Plérin (cadran)

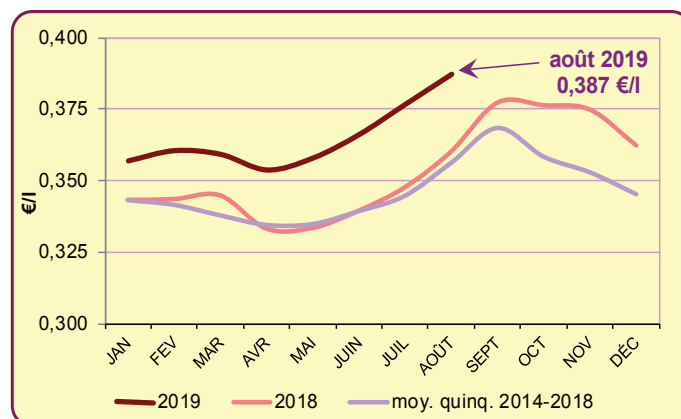
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 8 premiers mois de 2019

(- 617 000 litres par rapport à 2018, + 41 600 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

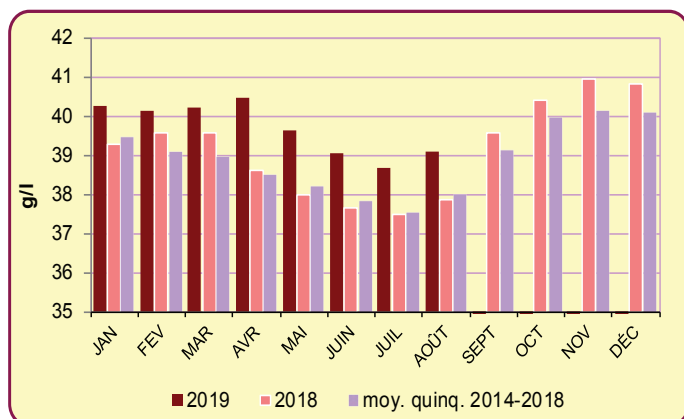
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



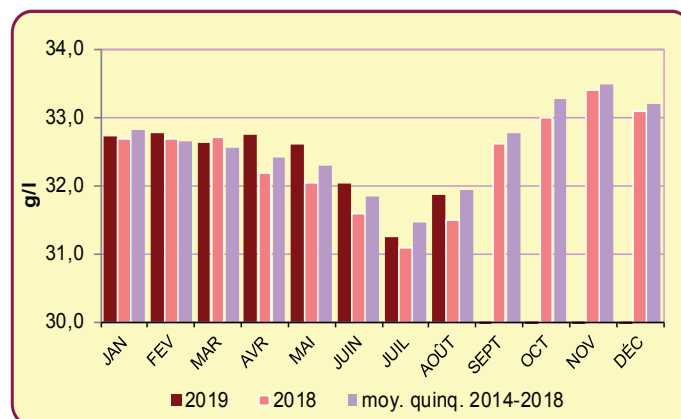
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 07/10/19)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : août 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Août 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Salades	491	- 8	45,3
Pommes de terre	263	- 41	24,3
Radis	50	- 50	4,6
Tomates	46	- 20	4,2
Persil et herbes aromatiques	37	- 25	3,4
Choux, Choux de Bruxelles	37	+ 46	3,4
Oignons	31	- 28	2,9
Carottes	27	- 37	2,5
Céleris-branches, Céleris-raves	24	- 33	2,2
Poireaux	15	- 10	1,4
Betteraves potagères	13	+ 26	1,2
Épinards	10	- 71	0,9
Concombres	7	+ 7	0,6
Champignons de couche, de culture	7	- 50	0,6
Courgettes	5	- 26	0,5
Autres légumes	21	- 67	2,0
Total	1 084	- 27	100,0

FRUITS (en tonnes)	Août 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Melons	26	+ 114	46,4
Prunes	13	+ 28	23,2
Abricots	11	+ 2 060	19,6
Autres fruits	6	- 59	10,8
Total	56	+ 49	100,0

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis : le melon

La filière française du melon est à la recherche d'un second souffle. Les dernières campagnes sont émaillées de périodes de crise en partie liées à une surproduction (10 jours de crise conjoncturelle¹ en 2018, 29 jours en 2017). Réduire les surfaces, élargir le calendrier, segmenter, investir dans des démarches environnementales, autant de solutions que l'interprofession étudie pour tenter de replacer ce produit particulièrement météo-sensible dans une perspective d'avenir.

Malgré de moindres volumes² liés en grande partie à une baisse des surfaces dédiées à la culture du melon et à une météorologie plutôt favorable à la consommation, la campagne 2019 rencontre à nouveau des difficultés.

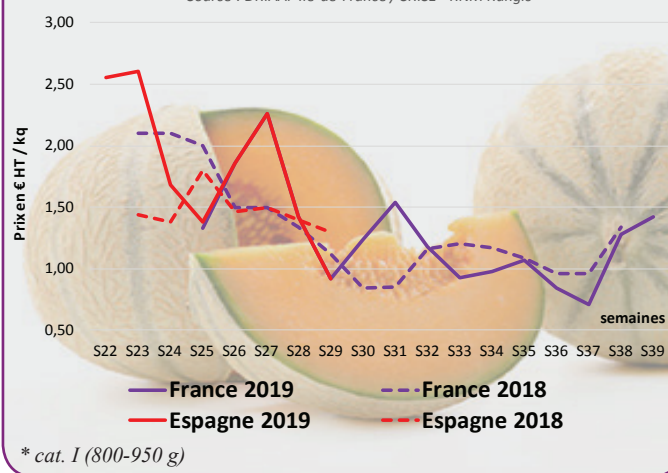
Ni la culture du melon ni sa consommation n'ont été favorisées par la météorologie printanière. Des destructions de plants ont été enregistrées en Vendée et en Charente-Maritime. Les premières disponibilités françaises ne s'étoffent qu'à la fin du mois de juin, accusant une quinzaine de jours de retard. Les aléas climatiques amoindrissent également les récoltes en Espagne. Les opérateurs ibériques profitent malgré tout d'un bon créneau commercial entre le début mai et la fin juin. Les lots de bonne qualité ne rencontrent pas de difficultés d'écoulement malgré le niveau élevé des prix.

Début juillet, les températures caniculaires vont dynamiser la demande mais précipiter les apports. Des problèmes de surmaturité et une offre majoritaire en gros calibres vont entraîner des difficultés de commercialisation. Dans ce contexte, certains acheteurs préfèrent souvent prolonger le référencement de l'origine Espagne malgré un différentiel de prix à l'avantage de la production française.

Le melon entre en crise conjoncturelle dans la deuxième quinzaine de juillet (5 jours consécutifs du 20 au 24 juillet). En fin de mois, la seconde période caniculaire et le retour des juilletistes réactivent les ventes et permettent aux cours de se raffermir. Mais l'embellie n'est que de courte durée et la demande s'affaiblit à nouveau au mois d'août avec les nouvelles vagues de départ en vacances et une baisse des températures. Les promotions mises en place dans la grande distribution parviennent malgré tout à désengorger le marché et les prix se stabilisent.

Cours du melon jaune charentais* en 2018 et 2019

Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis



* cat. I (800-950 g)

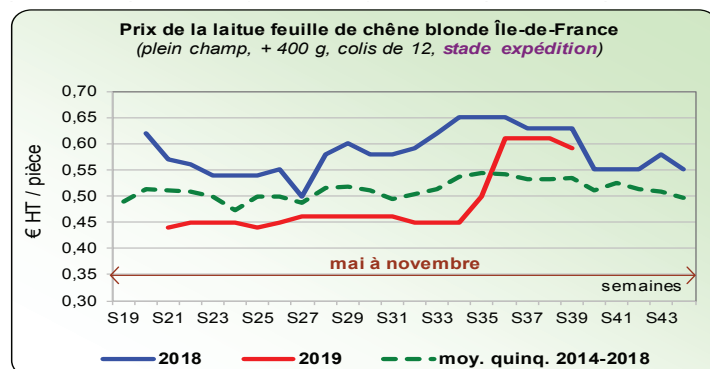
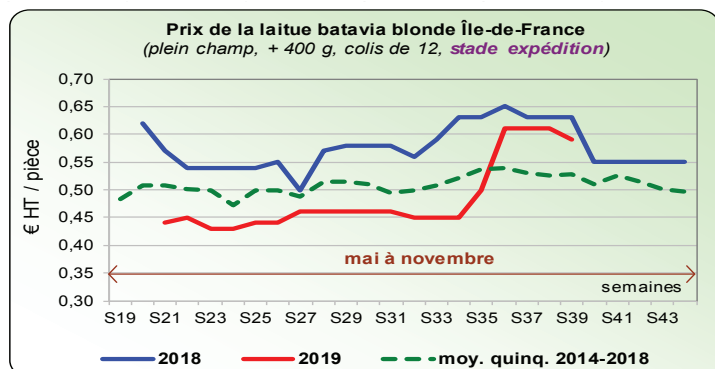
Fin août / début septembre, le marché s'assainit et la demande ne faiblit pas. La fin des vacances scolaires et une météorologie favorable permettent un écoulement régulier, sans amélioration notable des prix qui restent inférieurs à la moyenne triennale. Les cours se reprennent plus nettement en seconde quinzaine de septembre grâce à une météorologie estivale et à de moindres disponibilités dans l'ensemble des bassins de production.

¹ Les indicateurs de marché (RNM) permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et ainsi d'identifier les situations de crise conjoncturelle de manière objective. La méthode de calcul des indicateurs de marché ainsi que leurs modalités d'utilisation sont décrites dans l'article L 611-4 du code rural et dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié par les arrêtés du 2 mai 2006 et du 26 avril 2013.

² Selon Agreste, les surfaces plantées représentent 11 917 ha en 2019, soit une baisse de 7 % sur un an et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse des surfaces concerne tous les bassins de production, notamment le Sud-Ouest (- 12 % sur un an) et le Sud-Est (- 9 % sur un an). La production française arrêtée au début du mois de septembre est évaluée à 222 940 tonnes (- 10 % sur 2018 et - 14 % sur la moyenne quinquennale).

Produits maraîchers
Prix sur le MIN de Rungis

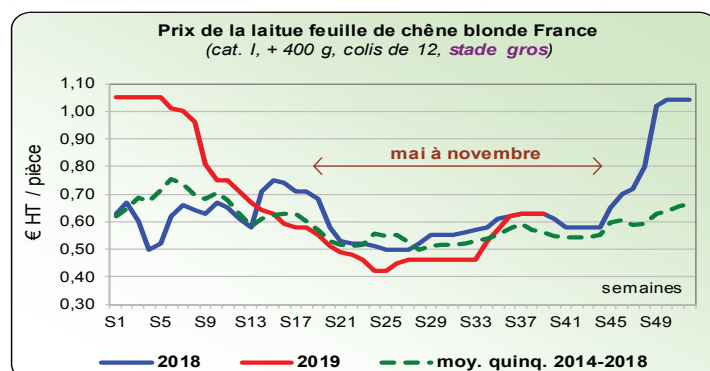
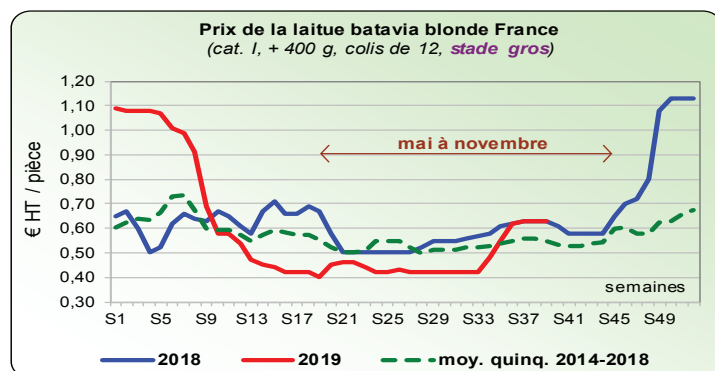
Les salades d'Île-de-France (stade expédition)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

* La 2ème édition des Trophées de la bioéconomie, vous avez jusqu'au 15 novembre
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/La-2e-edition-des-Trophees-de-la>

* Volet agricole du grand plan d'investissement : lancement de l'appel à projets « structuration des filières agricoles et agroalimentaires »
<https://agriculture.gouv.fr/gpi-lancement-de-lappel-projets-structuration-des-filieres-agricoles-et-agroalimentaires>

* Appel à projets du Plan national pour l'alimentation 2019-2020
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Call-a-projets-du-PNA-2019-2020>

Actualités du SSP

* Emplois précaires en agriculture
Centre d'études et de prospective - Notes et études socio-économiques n° 45, Septembre 2019 (pp 7-56)
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/nese190945A1.pdf>

* Agro-écologie et programmes de développement rural régionaux
Centre d'études et de prospective - Notes et études socio-économiques n° 45, Septembre 2019 (pp 57-74)
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/nese190945A2.pdf>

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de récoltes au 1^{er} octobre 2019
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<https://rnm.franceagrimer.fr/>

* sur la météo en Île-de-France
- Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Éric ENGEL, Nathalie TOUSTOU, Martine ANDRAL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)